

1. Les réseaux : une manière d'exploiter la littérature de jeunesse en classe

« Le mot « réseau » désigne les liens à construire et à expliciter avec les élèves entre des œuvres littéraires. » « La lecture en réseau met des textes en résonance autour d'un questionnement commun élaboré par le maître ou apparu en classe lors d'une séance d'apprentissage ». « La lecture en réseau explore un corpus de textes réunis pour éclairer un questionnement sur un auteur, un personnage, une technique littéraire, un genre, une collection, l'intertextualité... » (Boutevin et Richard-Principalli, 2008, p.226)

Il faut sélectionner suffisamment d'œuvres pour pouvoir les comparer et répondre à l'objectif de lecture.

« Les textes sont agencés de manière à pouvoir se relancer, se compléter et permettre aux élèves d'approfondir leur compréhension, mais aussi leur interprétation et leur appréciation » (Morin et Roger, 2014, 95)

Ce réseau – organisé autour d'un questionnement – sera le point de départ d'activités de lecture, d'écriture et, parfois, d'intégration des matières.

2. Les différents types de réseaux

2.1. Le réseau autour d'un thème unificateur

Choix d'œuvres autour d'un thème dans le but de répondre à un objectif de lecture.

Ex: Thème : La lecture

Objectifs de lecture: Préparer les élèves du préscolaire et de la 1re année à l'apprentissage de la lecture

Œuvres du réseau sur la lecture

- C'est un livre – Lane Smith – Gallimard Jeunesse.
- Un livre, ça sert à quoi? de Chloé Legeay – Alice Jeunesse.
- Tu lis où? de Collet et Le Huche – Glénat.
- Le livre à propos des livres de Victor Lapin de Watts et Legge – Broquet Jeunesse.
- Le loup conteur de Bloom et Biet – Mijade.

Intégrer les matières à partir d'un thème unificateur

Un réseau autour d'un thème unificateur peut également être très intéressant pour faire de l'intégration des matières.

Ex.: en éthique, en arts, en univers social, en sciences, etc.

Certains réseaux permettent de travailler conjointement plusieurs matières.

Ex.: **Un réseau autour des sociétés non démocratiques** (thème unificateur) permet de toucher simultanément des compétences en français et en univers social (3e cycle).

Œuvres du réseau :

- *Mao et moi* de Chen Jiang Hong
- *Le mur* de Peter Sis
- *Le piano rouge* d'André Leblanc et Barroux
- *La rédaction* d'Antonio Skarmeta

Ex. : **un réseau sur le thème de l'identité en ÉCR** (1er cycle)

Objectif : Réfléchir sur le caractère unique de chaque être humain

1^{er} sous thème : Moi (Qui suis-je?)

Œuvre: *Des mots plus légers* de Young Young Seon

2e sous-thème : Moi vu par les autres (Qui suis-je pour les autres?)

Œuvres : *Moi* de Tanikawa Shutaro et de Chô Shinta et *Quelle est ma couleur?* d'Antoine Guilloppé

Exploitation de ces deux œuvres

- Lectures interactives des deux œuvres.
- Discussion autour de la question Qui suis-je pour les autres?
- Prise en note des réponses des élèves sur une affiche pour nourrir l'activité d'écriture.
- Écriture à la manière de Moi. Les élèves pourront s'inspirer de leur lecture des deux albums pour écrire. Prévoir une feuille divisée en trois parties que les élèves auront seulement à compléter.
- Modélisation de l'enseignant.
- L'enfant se dessine dans la première partie et écrit « Moi » au-dessus de son dessin. Dans les deux autres parties de la feuille, chaque élève illustrera deux personnes de son choix et se définira par rapport à celles-ci en suivant la structure syntaxique proposée dans l'œuvre : Pour..., je suis...
- Affichage des productions des élèves dans le couloir de l'école de façon à diffuser leur travail.
- En fonction de leur rapidité, certains élèves pourront créer plusieurs pages à la manière de Shuntarô.

3e sous-thème : Devenir un autre (Faut-il que je change?)

Œuvres : *Comme toi!* de Geneviève Côté, *Marcel la mauviette* d'Anthony Browne et *Un chat est un chat* de Grégoire Solotareff

- Lecture interactive de l'album *Comme toi!*, de Geneviève Côté. L'intérêt de l'album *Comme toi!*: chaque personnage y est apprécié pour son caractère unique; le changement d'identité en vue d'adopter celle de l'autre n'enrichit pas la relation. Pour faire prendre conscience de cela aux élèves, l'enseignant pourra attirer leur attention

- sur le passage suivant : J'aime mieux quand tu es toi. Et moi, j'aime mieux quand tu es toi! (p.25-26)
- Lecture interactive de Marcel la Mauviette, qui apportera d'autres informations pour nourrir la discussion (changement d'apparence, mais intérieurement le personnage demeure identique).
 - Liens entre Comme toi! et Marcel la Mauviette, notamment en soulevant la similitude des aspirations des personnages et en comparant les deux fins.
 - Lecture interactive de l'album Un chat est un chat.
 - Réflexion sur le titre en vue de dégager la thématique de l'œuvre
 - Discussion de la dernière phrase pour relever l'importance de l'acceptation de soi en tant qu'être vivant unique : Un lapin est un lapin, un chat est un chat, et c'est très bien comme ça! (p.23).
 - Cette discussion pourra servir de synthèse à ce travail sur l'identité, l'enseignant y reprendra les trois questions clés du réseau en lien avec les œuvres proposées : Qui suis-je? Qui suis-je pour l'autre? Faut-il que je change?

2.2. Le réseau générique

Choix d'œuvres autour d'un genre littéraire particulier. Ex.: genre policier, genre poétique, conte, fable, etc. Ce type de réseau permet de saisir les normes et les variantes du genre, le degré de conformité ou d'originalité du texte lu (Tauveron, 2002, p.207). Cette étude d'un genre littéraire peut ensuite mener à l'écriture d'un texte dans lequel les élèves devront réinvestir les caractéristiques de ce genre.

2.3. Le réseau autour d'un personnage stéréotype:

Choix d'œuvres en fonction d'un personnage-stéréotype de la littérature jeunesse. Ex.: le loup, la sorcière, la princesse, l'ogre, la fée, le super-héros, etc. Ce type de réseau permet de mieux connaître les figures fortes du monde littéraire.

Ex. : Un réseau autour du personnage du Loup

- Des loups qui évoluent : *Loup noir* d'Antoine Guilloppé et *Le loup sentimental* de Geoffroy de Pennart
- Des loups qui se font avoir : *C'est moi le plus fort* de Mario Ramos, *Je suis revenu!* De Geoffroy de Pennart et *Ma culotte* d'Alan Mets
- Des loups cruels : *Le petit chaperon rouge* de Perrault, *Le Noël du loup* de Pittau et Gervais, *Le plus gentil loup du monde* d'Agnès de Lestrade
- Des loups sympathiques : *Loulou* de Grégoire Solotareff et *Un loup au paradis* de Thierry Dedieu

2.4. Le réseau axé sur un auteur

Choix d'œuvres d'un même auteur afin de dégager les particularités de son style et de son univers. Ex.: Geneviève Côté, Dominique Demers, Mélanie Watt, Gilles Tibo, Marie-Louise Gay,

Anthony Browne, Claude Ponti, Philippe Corentin, Geoffroy de Pennart, Rascal, Mario Ramos, Marie-Francine Hébert, Thierry Lenain, Angèle Delaunois, Elise Gravel, etc.

« Un véritable auteur de littérature de jeunesse compose un monde imaginaire qui lui est personnel et au fil des années élabore une œuvre. » (Devanne, 2006, p.117)

Étudier en réseau les œuvres d'un auteur permet souvent de mieux comprendre (et parfois même d'interpréter!) ses œuvres. De plus, les élèves peuvent ensuite apprendre à s'inspirer du style de l'auteur pour écrire. Après avoir étudié le style de l'auteur, il peut également être intéressant de produire avec les élèves un abécédaire, une affiche, une création artistique, etc. pour décrire son univers.

Un exemple en 1re année

Dans la classe de Johanne, en 1re année, les élèves ont lu de très nombreuses œuvres de l'auteur belge Émile Jadoul en prévision de sa visite dans leur classe. Ces lectures ont donné lieu à de nombreuses activités visant à aider les élèves à relever les caractéristiques du style de cet auteur.

Ex.: La création d'un abécédaire.

Une idée originale de Maya Boubrik : Le mur d'auteur (photographie dans le PPT)

Intégrer les matières à partir d'un réseau d'auteur

Un réseau d'auteur peut également être très intéressant pour faire de l'intégration des matières.

Ex.: en éthique, en arts, en univers social, en sciences, etc.

Thierry Dedieu – ECR avec sa trilogie *Yakouba*, *Kibwé* et *Yakoubwé*, *le maître des estampes*, *Aagun*, *Un loup au paradis*, *L'ogre*, *Attatruc ler*

André Leblanc – Univers social : *L'envers de la chanson*, *Arrivés à bon port*, *Le piano rouge*

Anthony Browne – Arts (intericonicité) : *Une histoire à quatre voix*, *tout change*, *Le jeu des formes*, *Marcel le rêveur*, *Les tableaux de Marcel*.

2.5. Le réseau axé sur un illustrateur

Choix d'œuvres d'un même illustrateur afin de dégager les particularités de son style et de son univers. Ex.: Janice Nadeau, Pierre Pratt, Anne Brouillard, Philippe Béha, Stéphane Poulin, Olivier Talleg, Rebecca Dautremer, Judith Gueyfier, Céline Malépart, Manon Gauthier, etc.

Pour étudier le style d'un illustrateur...

Il faut garder en mémoire que l'illustrateur a une intention et qu'il fait différents choix pour produire son illustration :

- Le contenu de son illustration (personnage(s), décor, objet(s)...)
- Le cadrage qu'il va privilégier (plans et angles de vue)
- La technique, les matériaux et les couleurs qu'il va employer
- La façon dont il va représenter les informations du texte

- La place qui sera accordée à l'illustration lors de la mise en pages
- La succession des illustrations dans l'œuvre (le montage)

En fait, l'illustrateur — tout comme le fait l'auteur — doit choisir un narrateur visuel. À partir du point de vue de qui l'histoire est-elle racontée dans les illustrations? Tous ces choix vont avoir un effet sur l'illustration produite.

Quelques éléments intéressants en ce qui a trait au style de Stéphane Poulin

- Illustrations réalisées à la peinture à l'huile
- Illustrateur très doué pour créer des ambiances et pour représenter les paysages
- Utilisation d'angles de vue variés (normal, en plongée, en contre-plongée)
- Évolution de la représentation de ses personnages entre ses premières œuvres et ses œuvres actuelles
- Utilisation très fréquente du décadrage
- Les sorties de cadre lui permettent de créer du mouvement
- Des rapports texte-image originaux

2.6. Le réseau hypertextuel

Choix d'œuvres se rapportant à un texte-source. Ex.: le Petit chaperon rouge, Les 3 petits cochons, La belle au bois dormant, etc. Ce type de réseau permet d'étudier un texte-source et ses adaptations.

Ex. : Un réseau autour du conte du Petit Chaperon rouge

Les versions de l'œuvre originale

Perrault, C et Hallensleben, G. (2006). Le Petit Chaperon rouge. Paris : Gallimard Jeunesse

Perrault, C et Roux, C. (2007). Le Petit Chaperon rouge. Paris : Seuil Jeunesse

Grimm, J. , Grimm, W. Zwerger, L. (1983). Le petit Chaperon rouge. Paris : Nord Sud.

D'autres versions de ce conte d'après la version des frères Grimm:

Buquet, J.-L. (2006). Le Petit Chaperon rouge : la scène de la chemise de nuit. Paris : Autrement Jeunesse.

Cinquetti, N. et Morri, S. (2006). Le Petit Chaperon rouge. Toulouse : Milan Jeunesse.

Bizouerne, G. et Barroux (2009). Le Petit Chaperon rouge. Paris : Seuil Jeunesse.

Contes détournés :

Corentin, Ph. (1996). Mademoiselle Sauve-qui-peut. Toulouse : Milan Jeunesse

Leray, M. (2009). Un petit chaperon rouge. Paris : Actes Sud Junior.

Pennart, G. (2004). Chapeau rond rouge. Paris : École des loisirs.

2.7. Le réseau intertextuel

Choix d'œuvres qui font référence à d'autres œuvres dans l'histoire. Ce type de réseau amène les élèves à établir des liens entre différentes œuvres et à mieux comprendre l'histoire.

Réseau intertextuel à partir d'une œuvre de Geoffroy de Pennart : *Le loup est revenu*

- Les trois petits cochons
- Le loup, la chèvre et les sept chevreaux
- La fable: Le loup et l'agneau
- Pierre et le loup
- Le petit chaperon rouge

2.8. Le réseau axé sur un procédé d'écriture

Choix d'œuvres utilisant un procédé d'écriture particulier (ex: écriture au « je » dans l'autobiographie). Ex.: *Otto* autobiographie d'un ours en peluche (T. Ungerer), *Les arbres pleurent aussi* (I. Cohen-Janca), *Rose Blanche* (R. Innocenti). Ce réseau permet de mieux comprendre les caractéristiques d'un procédé d'écriture et ainsi peut donner lieu à un travail d'écriture à la manière de...

Un exemple de réseau sur un procédé d'écriture: Adoption du point de vue d'un être inanimé sur la guerre

Œuvres du réseau :

- *Les arbres pleurent aussi* d'Irène Cohen-Janca et Maurizio Quarello
- *Les chaussures* de Gigi Bigot et Pépito Matéo
- *Otto – Autobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer

Un exemple de réseau sur un procédé d'écriture: la métanarration dans la série Chester de Mélanie Watt

Œuvres du réseau :

- *Chester* de Mélanie Watt
- *Chester le retour!* de Mélanie Watt
- *Le chef-d'œuvre de Chester* de Mélanie Watt

2.9. Chevauchement entre plusieurs réseaux

Il peut y avoir un chevauchement entre plusieurs types de réseaux. Par exemple, **un réseau sur les œuvres de Chris Van Allsburg** peut être un réseau d'auteur, mais également un réseau générique pour étudier le genre fantastique.

Étudier le genre fantastique à travers des œuvres de Chris Van Allsburg

1^{re} œuvre : *Le jardin d'Abdul Gasazi*

- 1^{re} œuvre écrite par Chris Van Allsburg
- Résumé : Alain, un jeune garçon, est chargé de balader Fritz le chien. Malheureusement, celui-ci s'engouffre dans un jardin interdit aux chiens. Quand le jeune garçon tente de le récupérer, Abdul Gasazi, le propriétaire du jardin, lui rend un canard lui assurant qu'il s'agit du chien. Sur le chemin du retour, ce canard s'envole avec la casquette d'Alain.

Lorsqu'Alain rentre chez lui, Fritz a repris l'apparence d'un chien. Alain, comme le lecteur, pense alors que monsieur Gasazi lui a fait une blague. Mais, sur la dernière double page, le lecteur découvre que le chien possède la casquette du garçon.

- Illustrations hyperréalistes en noir et blanc
- Éléments fantastiques : possibles transformations du chien, retour de la casquette.
- Fin ouverte qui laisse le lecteur dans le doute.

2^e œuvre : Une Figue de Rêve

- Résumé : Une vieille dame un peu étrange donne à un dentiste peu sympathique deux figues spéciales en guise de paiement. Ne croyant en rien en leur pouvoir, le dentiste gaspille la première et se rend compte qu'elle permet de réaliser le rêve de la nuit précédente. Ne voulant pas gâcher la deuxième, il s'exerce à rêver qu'il est l'homme le plus riche du monde. Au moment de manger la figue, il est devancé par son chien. La fin révèle que le dentiste n'était pas le seul à se préparer...
- Illustrations hyperréalistes dans des tons de sépia.
- Intérêt du cadrage dans certaines illustrations.
- Éléments fantastiques : les figues, la réalisation du rêve, la transformation finale.
- Fin surprenante qui demande de réaliser des inférences.

3^e œuvre : Jumanji

- Résumé : Des enfants trouvent un jeu, Jumanji, qui s'avère être plus réaliste que prévu. En effet, les animaux rencontrés dans le jeu prennent vie et envahissent la maison des enfants, qui sont dès lors dans l'obligation de terminer la partie pour que tout revienne à la normale.
- Fin ouverte qui laisse place à de nouvelles aventures (voir Zathura la suite de cette œuvre).
- Intérêt du cadrage dans certaines illustrations.
- Illustrations hyperréalistes en noir et blanc.
- Éléments fantastiques : le jeu et ses différentes composantes.
- L'expérience vécue par les enfants avec le jeu en l'absence de leurs parents est considérée comme improbable de la part des adultes. Que s'est-il donc réellement passé en leur absence?
- Pour étudier le genre fantastique à partir de ces œuvres
- Tempête d'idées sur le genre fantastique

4^e œuvre : Les mystères d'Harris Burdick

- 14 illustrations mystérieuses, chacune accompagnée d'un titre et d'un sous-titre.
- Une introduction présente l'origine de ces illustrations.
- Les remerciements qui s'adressent au prétendu éditeur nommé dans l'introduction.
- Cet album existe aussi sous un format portfolio avec une 15^e illustration.
- Éléments fantastiques qui se retrouvent majoritairement dans les illustrations.
- Certains éléments fantastiques peuvent être plus difficiles à repérer dans les illustrations.

Pour étudier le genre fantastique à partir de ces quatre œuvres :

© Montésinos-Gelet et Dupin de Saint-André (2014)

marie.dupin.de.saint.andre@umontreal.ca isabelle.montesinos.gelet@umontreal.ca

- Tempête d'idées sur le genre fantastique
- Pour les trois œuvres:
 - Lecture interactive de chaque album
 - Identification des caractéristiques du genre fantastique avec les élèves: histoire réaliste et présence de faits extraordinaires (inexplicables) considérés comme anormaux par les personnages.
 - Étudier la structure du récit dans Le jardin d'Abdul Gasazi (la situation initiale est on ne peut plus normale et la situation finale laisse planer un doute, et ce, malgré le retour à la normale apparent et l'explication rationnelle fournie par un des personnages)
 - Créer un tableau pour faciliter la comparaison de ces trois œuvres.
 - Dresser une liste des faits extraordinaires surgissant dans les œuvres de Chris Van Allsburg au fil des lectures, avec les élèves.
- *À la fin de ces trois lectures, les élèves et l'enseignant pourront dresser collectivement un portrait du style de Chris Van Allsburg dans ces trois œuvres:*
 - **L'illustration de la page titre** donne des indices quant à ce qui relèvera du fantastique dans l'œuvre (ex. : l'entrée d'Alain dans le jardin d'Abdul Gasazi, les figes, le jeu de Jumanji).
 - **Ses personnages** dans les trois œuvres étudiées sont des enfants, des adultes et des animaux.
 - Le fantastique apparaît en raison **d'un pouvoir magique** attribué à un être (Abdul Gasazi), à une chose (le jeu) ou à un fruit (les figes).
 - **L'auteur montre que les personnages sont effrayés par rapport à ce qui leur arrive d'extraordinaire.** Leurs réactions sont décrites à l'aide du champ lexical de la peur (ex. : terrifié, horrifié, avec horreur, etc.) et montrées dans les illustrations (ex. : air apeuré des personnages quand les éléments du jeu prennent vie dans Jumanji).
 - **Les illustrations hyperréalistes** en noir et blanc, ou dans des tons de sépia (rien d'éclatant), qui présentent un monde familier (mise à part l'époque dans certains albums).
 - **Le cadrage** (ex. : vue en plongée, vue en contre-plongée) et le décadrage dans certaines illustrations de Chris Van Allsburg. Le décadrage sert souvent à montrer le point de vue d'un enfant ou même d'un animal.
 - L'auteur laisse place à **l'interprétation** dans ses œuvres. Dans le but de faire douter le lecteur, des termes issus du champ lexical de la croyance sont utilisés (ex. : se laisser tromper, croire à la magie, faire croire).
 - **La frontière entre réalité et fiction est mince.**
 - **Les fins surprenantes.** Parfois, Van Allsburg propose même un double renversement :
 - Ex. : L'explication rationnelle – rassurante – dans Le jardin d'Abdul Gasazi semble ensuite démentie par la dernière double page.
 - Ex. : Dans une fige de rêve, l'auteur nous réserve deux surprises : 1) la fige est mangée par le chien; 2) le chien devient l'homme et inversement.

- Un détail à repérer dans les illustrations est **la présence du même bull-terrier** dans plusieurs de ses œuvres.
- De la lecture vers l'écriture...
 - Une fois le genre fantastique bien délimité et le style de Chris Van Allsburg analysé, les élèves pourront écrire un récit fantastique à la manière de cet auteur à partir de l'œuvre Les mystères d'Harris Burdick.
 - Plusieurs possibilités pour écrire à partir de cette œuvre :
 - **Choisir une illustration et rédiger à la manière de Chris Van Allsburg** un récit fantastique, en reprenant le titre proposé par cet auteur et en incluant le sous-titre. Sur son site, Chris Van Allsburg propose que ce sous-titre serve de première ou de dernière phrase au récit.
 - **Défi 1 : Choisir deux illustrations et rédiger un récit fantastique à la manière de Chris Van Allsburg.** Ce type de tâche sera par contre plus complexe, les élèves devant y relier deux illustrations indépendantes.
 - **Défi 2 : Choisir une illustration et se mettre dans la peau du personnage** qui raconte son aventure fantastique dans une lettre destinée à un ami. Cette dernière tâche ne pourra être envisagée que si les élèves ont déjà étudié la lettre comme genre de texte. L'élève devra également veiller à transformer le sous-titre en l'écrivant au « je ».

3. L'intérêt de la mise en réseau

La mise en réseau d'œuvres permet:

- D'amener les élèves à comparer des œuvres de littérature de jeunesse et à identifier les caractéristiques des œuvres et leur singularité.
- De faire découvrir aux élèves, des références culturelles incontournables.
- « En tant que dispositif multipliant les voies d'accès au texte, [la mise en réseau permet] d'y pénétrer avec plus de finesse, d'y découvrir des territoires autrement inaccessibles, d'éclairer des zones autrement laissées dans la pénombre. »(Tauveron, 2002, p.145)
(ex.: réseau autour des œuvres de Rascal)
- De faire un choix d'œuvres éclairé
- De structurer les pratiques de lecture et d'écriture
- D'amener les élèves à s'inspirer de différentes œuvres pour écrire
- De faire de l'intégration des matières

Retour sur les pratiques préconisées par Une école montréalaise pour tous

Au regard de ce qui a été vu quant aux réseaux littéraires, à votre avis en quoi cette approche permet de:

1. Enrichir les contextes d'apprentissage
2. Établir des liens entre les connaissances, la culture, la langue et le vécu des enfants et les activités pédagogiques et éducatives
3. Proposer différents modèles de lecteur/scripteur/communicateur
4. Favoriser les interactions sociales ?

4. Quelques conseils pour la création de vos réseaux

Lors de la création d'un réseau, il est pertinent de se demander ce que cette mise en réseau apporte de plus que la lecture de ces œuvres prises isolément. Il faut sélectionner les œuvres à mettre en réseau avec beaucoup d'attention en fonction de l'intention pédagogique choisie.

Démarche pour créer un réseau

- Choisir le type de réseau et déterminer l'objectif de celui-ci.
- Choisir les œuvres qui vont permettre de répondre à l'objectif du réseau.
- Penser à l'ordre dans lequel ces œuvres seront présentées.
- Proposer des dispositifs variés (en lecture et en écriture) pour exploiter les différentes œuvres du réseau et penser à des moyens d'établir des liens entre les différentes œuvres (ex.: réalisation de tableaux comparatifs).
- Choisir des œuvres qui graviteront autour de ce réseau (ex. : même thématique, même auteur, etc.)

5. Exemples de pratiques en lecture et en écriture au sein de réseaux

5.1. Réseau sur les sorcières – Écriture à la manière de Jacques Duquennoy

Dans le cadre de son réseau sur les sorcières, Robert (enseignant dans une classe de transition entre le préscolaire et la 1re année) a amené ses élèves à s'inspirer de l'album «Camille fait trop peur» de Jacques Duquennoy pour écrire un album en tout début d'année. Narration en photographies

Montésinos-Gelet, I. et Dupin de Saint-André. Évaluation des impacts de formations continues créditées sur les pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture. CRSH programme IDR - Initiatives de développement de la recherche. Photographies © Isabelle Montésinos-Gelet

5.2. Réseau sur les sorcières – Lecture partagée d'une œuvre de Nadja

Narration à l'aide de photographies.

Montésinos-Gelet, I. et Dupin de Saint-André. Évaluation des impacts de formations continues créditées sur les pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture. CRSH programme IDR - Initiatives de développement de la recherche. Photographies © Isabelle Montésinos-Gelet

5.3. Réseau sur le loup – Lecture interactive avec échanges en trio ou duo

Narration à l'aide de photographies. Lecture interactive de *Petit loup gentil* de Nadia Shireen.

Montésinos-Gelet, I. et Dupin de Saint-André. Évaluation des impacts de formations continues créditées sur les pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture. CRSH programme IDR - Initiatives de développement de la recherche. Photographies © Isabelle Montésinos-Gelet

© Montésinos-Gelet et Dupin de Saint-André (2014)

marie.dupin.de.saint.andre@umontreal.ca isabelle.montesinos.gelet@umontreal.ca

5.4. Réseau sur les médias dans la classe d'Hélène (3e cycle)

Narration à l'aide de photographies.

Montésinos-Gelet, I. et Dupin de Saint-André. Évaluation des impacts de formations continues créditées sur les pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture. CRSH programme IDR - Initiatives de développement de la recherche. Photographies © Isabelle Montésinos-Gelet

- En lien avec la lecture de Nunuche magazine, lecture et analyse d'articles tirés d'une revue « à potins »:
 - o Relever ce qui montre que c'est une information fiable (j'y crois)
 - o Relever ce qui montre que c'est une information peu fiable (Ex.: emploi du conditionnel, source pas citée, etc.) (j'y crois pas)
- De façon autonome, les élèves analysent ensuite trois articles du même type de revue et doivent déterminer quels sont ceux qui présentent des informations véridiques.
- Prolongement prévu : Étude de la présentation d'une même nouvelle à travers différents quotidiens de façon à voir le rôle joué par les journalistes dans la présentation des nouvelles (subjectivité).
- Lecture interactive de Scoop, Rodari, Révision grammaticale sur la phrase négative et écriture à la manière de Gianni
- Autre écrit prévu dans ce réseau dans la classe d'Hélène : Faire une pub à la manière d'Elise Gravel.

5.5. Exploitation de l'album *Dessine!* dans la classe de Maryse en 1re année (réseau d'albums sans texte)

Activité qui permet d'intégrer la lecture et l'écriture (orthographe approchées, lecture interactive, écriture en petits groupes)

1) Écriture en orthographe approchées

A) MISE EN CONTEXTE

- Contexte d'écriture et choix des mots : Maryse a choisi de leur faire écrire trois mots (un dinosaure, des enfants, des dessins) qui leur seront ensuite utiles dans leur tâche d'écriture à partir de l'album sans texte.
- Consignes de départ : tissage et présentation des trois mots. Ses élèves connaissent le fonctionnement des orthographe approchées.

B) RÉALISATION

- Tentatives individuelles
- Regroupement en équipes, échange des stratégies utilisées et proposition d'une hypothèse commune
- Maryse circule en classe et offre de l'étayage aux élèves.

C) INTÉGRATION

- Retour collectif sur les hypothèses et les stratégies mobilisées

- Présentation de la norme orthographique et comparaison de celle-ci aux hypothèses des élèves.

D) LE TRANSFERT DES APPRENTISSAGES

- Conservation des traces: les élèves recopient la norme sur leur feuille.
- Les élèves réutilisent les mots (activité suivante).

2) Lecture interactive de l'album sans texte Dessine!

3) Écriture à partir de l'album

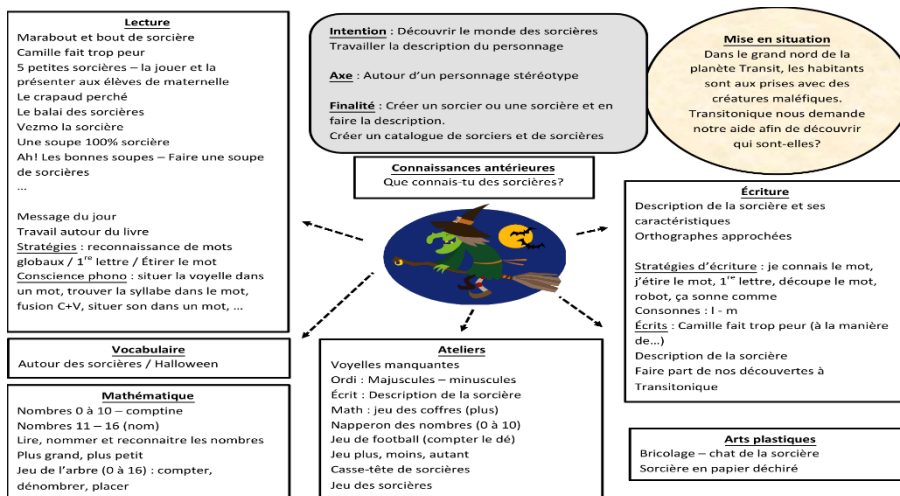
- À partir de trois doubles pages reproduites par Maryse sur une feuille, les élèves écrivent en équipe ce qui se passe sur ses images. Chaque groupe a trois doubles pages différentes.
- Les mots écrits en orthographes approchées seront réinvestis lors de cette écriture.
- Diffusion prévue: les élèves iront ensuite lire leurs histoires aux autres élèves de 1^{re}s années.
- En plus de l'activité d'orthographes approchées, Maryse réinvestit une activité d'enrichissement lexical réalisée la veille à partir d'un autre album sans texte.
- L'étayage de Maryse est omniprésent.

Les albums sans texte constituent une ressource très intéressante pour travailler les 4 compétences en français du *Programme de formation de l'école québécoise*.

Pour découvrir des albums sans texte, vous pouvez effectuer une recherche sur le site Livres ouverts en utilisant « albums sans texte » comme mot clé.

6. Planifier les réseaux : une nécessité

Figure 10 : Planification d'un réseau réalisée par Robert Bourdeau



7. Obstacles à la mise en œuvre des réseaux en classe

- Construire un réseau littéraire est une tâche complexe.
- Sélectionner le type de réseau à exploiter ainsi que l'intention pédagogique au cœur du réseau (connaître les différents types de réseaux et leurs intérêts pédagogiques).
- Choisir les œuvres au cœur du réseau en fonction de l'intention pédagogique (ex. : réseau thématique pour explorer chaque aspect de la thématique, nécessité d'établir des liens entre les œuvres) (culture littéraire, connaissance des ressources en littérature jeunesse).
- Organiser les œuvres entre elles (progression envisagée en fonction de l'intention pédagogique initiale)
- Pour chaque œuvre, opter pour un dispositif en lecture ou en écriture adapté aux caractéristiques de l'œuvre (connaître les différents types de dispositifs).
- Sélectionner des œuvres littéraires et des documentaires variés qui graviteront autour du réseau (culture littéraire, connaissance des ressources en littérature jeunesse).
- L'accessibilité aux livres qui le composent peut être problématique dans certains milieux scolaires.
- Lors du développement des collections des bibliothèques scolaires, certains achats peuvent être pensés en fonction de l'exploitation des réseaux littéraires. Réseaux littéraires dont la promotion pourrait ensuite être faite au sein de ces bibliothèques.

8. *Le Pollen* : une ressource à découvrir

[Le Pollen](#), une revue numérique du Centre de diffusion et de formation en didactique du français de l'Université de Montréal axée sur l'enseignement à partir de la littérature de jeunesse. Découvrez un extrait gratuit du *Pollen* [en ligne](#).



Dans chaque numéro :

- Des réseaux littéraires accompagnés de pistes d'exploitation des œuvres
- Des œuvres à (re)découvrir et leurs intérêts pédagogiques
- Des chroniques d'enseignants et d'acteurs du milieu littéraire jeunesse
- Des outils pour analyser la littérature de jeunesse
- Un invité nous livre ses coups de cœur
- Des délices à partager
- Des événements à venir en littérature de jeunesse (formations, rencontres d'auteurs, expositions, salon du livre, etc.)